



Rapport d'activité 2017-2018

Octobre 2017 à août 2018

Ce premier rapport d'activité retrace la vie de l'association Les racines de demain depuis sa création en septembre/octobre 2017 jusqu'à août 2018.

L'association *Les racines de demain* a pour objet :

- 1) De réaliser des actions socio-éducatives et/ou culturelles pour promouvoir et favoriser le dialogue citoyen dans le respect des valeurs républicaines et aider à la lutte contre les préjugés ;
- 2) De proposer des formations et interventions liées à la connaissance mutuelle et au leadership des générations présentes et à venir ;
- 3) De créer, soutenir et/ou accompagner des projets associatifs ou privés dans leur création et leur développement ;
- 4) D'organiser des séjours d'accueil collectifs de mineurs, en France et à l'étranger ;
- 5) D'organiser des séjours, activités et programmes intergénérationnels en France et à l'étranger ;
- 6) De créer tout support pédagogique, sous quelque forme que ce soit, qui soit utile pour favoriser la diffusion des objectifs de l'association ;
- 7) De créer ou organiser tout autre moyen que l'association décide d'employer pour son développement en France et/ou à l'étranger.

Nous traiterons dans un premier temps de la vie de l'association, et dans un second temps de ses activités.

De la création de l'association au 31 décembre 2017, nous nous sommes occupés principalement de mettre en place toute la structure administrative et financière.

Notre activité réelle commence à compter du 1^{er} janvier 2018.



I. L'Association

A. Création des Racines de demain

L'association *Les racines de demain* a eu son assemblée générale constituante le 26 septembre 2017, déclarée (avec récépissé) à la préfecture le 23 octobre 2017 et publiée au JO du 28 octobre 2017. Enregistrée auprès de l'INSEE, son numéro de SIRET est le 833 947 963 00017, obtenu en décembre 2017.

En vue de pouvoir embaucher des salariés, nous avons adhéré au Chèque emploi associatif (CEA), un service des URSSAF.

B. Equipe

Le CA est constitué des personnes suivantes :

Ruth Ouazana, Présidente

Ariel Danan, Secrétaire Générale

Sophie Bigot-Goldblum, trésorière

Alain Silberstein

Danielle Guerrier

Romaïssa Boudissa

Régine Maire

Sur le terrain, nous travaillons principalement avec Michaël Barer, chargé de mission et prestataire pour les Racines de demain, sur son activité « Comprendre le judaïsme ».

En fonction des demandes et des disponibilités, d'autres personnes ont également été amenées à intervenir au nom des Racines de demain sur le terrain : Noam Ouaknin, Romaïssa Boudissa, Sophie Bigot-Goldblum, Ruth Ouazana, Danielle Guerrier...

C. Locaux et adresse

L'adresse actuelle des Racines de demain se trouve au 121 rue des Charmettes, dans le 6^e arrondissement de Lyon. Nous n'avons pas de locaux permanents pour l'instant.

Un téléphone portable a été acheté, avec une ligne dédiée aux Racines de demain : 07 66 11 04 20.

D. Visibilité

Alain Silberstein a créé le logo et les différents visuels des Racines de demain, avec l'aide ponctuelle de Raphaël Ouazana sur les flyers.

Les racines



de demain



Afin de pouvoir être visibles sur internet, et grâce à l'aide d'une volontaire dont c'est le métier, Déborah Attali, nous avons créé le site internet www.lesracinesdedemain.org.

Après quelques mois d'activité, nous avons décidé de créer un second site sur une des activités d'accueil collectif de mineurs : www.chorachim.org

Concernant les paiements et réservations, nous passons en général par Hello Asso, partenaire associatif pour les paiements.

Nous sommes également présents sur les réseaux sociaux, facebook, linked in, twitter et instagram.

<https://www.facebook.com/racinesdedemain>

<https://www.linkedin.com/company/les-racines-de-demain/> ;

E. Dons, subventions et réponses à projets:

Nous voudrions ici en priorité remercier Yoel Levy, premier gros donateur et membre bienfaiteur, qui nous a permis de créer un fonds de roulement de 5000 € pour l'association.

D'autres dons, plus modestes mais tout aussi appréciés nous ont permis de créer les carnets de chants de la colonie Chorachim et d'aider des familles en difficulté à envoyer des enfants à la colonie.

Afin de faciliter les dons à l'association, nous avons créé une page ad hoc sur Hello Asso, qui envoie automatiquement les bons cerfa au nom des Racines de demain :

<https://www.helloasso.com/associations/les-racines-de-demain/formulaires/1/widget>

Nous avons sur l'année effectué diverses demandes et répondu à l'appel à projets Dilcrah.

- Appel à projets Dilcrah (délégation interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie) : après une réponse positive et intéressée de la région en janvier 2018, le préfet du Rhône aurait bloqué en septembre. Au niveau national, la Dilcrah a semblé intéressée mais n'a pas donné suite. Nous sommes en contact avec Frédéric Potier et Johanna Barasz au niveau national, avec Joëlle Gantelet au niveau régional.

- Fondation pour la Mémoire de la Shoah : une subvention de 3000 € nous a été allouée pour l'activité de lutte contre l'antisémitisme à travers des visites des synagogues et interventions dans les établissements scolaires pour 2019.

- Fondation du Judaïsme Français : a répondu négativement.

- Natan Grant : en cours



II. Les activités des Racines de demain

Les activités des Racines de demain ont commencé à partir de janvier 2018.

On peut les classer sous différents volets :

- A. Lutte contre l'antisémitisme à travers la découverte du monde juif
- B. Formations et interventions sur le monde juif et la déconstruction des préjugés
- C. Participation à des événements – interventions
- D. Colonie de vacances
- E. Voyager autrement
- F. Communication et média

Notre objectif est de changer la donne de l'antisémitisme et des préjugés sur le terrain en France. Par une expertise fine du terrain et des moyens pédagogiques variés et adaptés, nous transmettons au quotidien les connaissances nécessaires à une meilleure compréhension mutuelle.

Nous sommes persuadés que la méconnaissance et l'inculture amène à un clivage des populations et une haine de l'Autre et notamment du juif.

Par l'enseignement du fait religieux et la découverte du judaïsme, et au-delà d'une identité française épanouie et ancrée dans la République, nous amenons les générations présentes et à venir à se construire une identité forte et assumée.

Pour continuer ce travail nécessaire, nous devons développer notre activité.

Ceci passe par plusieurs actions à mener à terme :

- inclure les écoles publiques dans le processus de l'enseignement du fait religieux
- continuer à augmenter les partenaires au sein de l'enseignement privé
- former les enseignants, éducateurs, formateurs et professionnels dans les domaines de l'éducation,
- former et engager d'autres intervenants sur les autres religions afin de répondre aux besoins grandissants sur le terrain
- favoriser le dialogue interreligieux et interculturel en continuant à œuvrer à l'entreconnaissance,
- diversifier notre offre associative pour toucher différents secteurs de la société (justice, entreprise, santé,...)

Les actions menées se font avec des partenaires qui participent financièrement aux programmes proposés. Ces recettes ne sont qu'une partie du coût réel du travail qui est produit pour changer les choses sur le terrain.



A. Lutte contre l'antisémitisme à travers la découverte du monde juif :

La découverte du monde juif se fait en général à travers la visite d'une synagogue, afin de lier un lieu symbolique à l'histoire, la religion, la culture... et les préjugés souvent associés aux juifs. (cf. Annexe 1)

Près de 90 groupes et classes accueillies en visites de synagogue, principalement à la grande synagogue de Tilsitt, à Lyon. Avec une moyenne de 50 personnes par visite, nous sommes à un peu plus de 4500 élèves de primaire, collège, lycée et écoles supérieures + groupes d'adultes à avoir bénéficié d'explications sur le judaïsme, ses symboles, son histoire, sa culture, sa religion, et une mise en perspective avec les autres religions, dans le cadre des valeurs de dialogue, de découverte de l'autre, et de déconstruction des préjugés.

De nombreuses visites d'écoles se sont faites en coordination avec la grande mosquée de Lyon et la mosquée de Villeurbanne, ainsi qu'avec des églises locales pour permettre aux collégiens d'avoir une découverte sur le terrain des trois religions, avec des explications différentes et complémentaires. L'objectif est de leur donner des connaissances et des outils pour déchiffrer le monde qui s'ouvre à eux en tant que citoyens ouverts sur la cité.

Michaël, prestataire des Racines de demain avec « Comprendre le judaïsme », a vu sur le mois de janvier 650 personnes, dont 200 collégiens + accompagnateurs, 270 lycéens + accompagnateurs, 130 étudiants + accompagnateurs et l'association "Accueil des villes françaises" avec 50 adultes. Sur fin février et mars, il a vu 1000 élèves.

La liste complète des visites effectuées sur l'année se trouve en annexe.

S'il ne peut faire lui-même la visite, ce sont Noam Ouaknin ou Ruth Ouazana qui le remplacent pour l'instant, en attendant de former davantage de personnes.

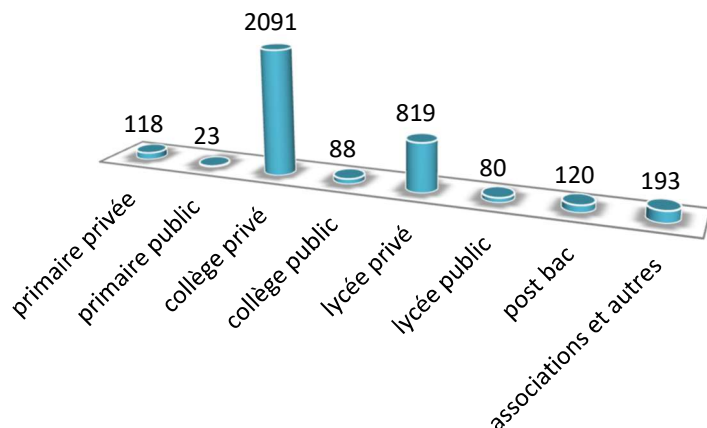
Un besoin d'être rapidement éditeur de documents pédagogiques est soulevé. Il serait bien de leur donner un fascicule de présentation de chaque parcours et de donner une feuille avec thématique soulevée + liens pertinents. L'association a réfléchi à un questionnaire à distribuer avant, juste après et 3 mois après les visites de lieux de cultes pour connaître l'impact de ce qui est transmis.

Problèmes avec les écoles publiques qui sont dans l'ignorance la plus totale autour des religions. Les écoles privées abordent les sujets en amont, les élèves sont mieux préparés. Les professeurs du public n'ont aucune aide dans le public, alors que les animateurs en pastorale sont présents pour soutenir les professeurs dans le privé. Les demandes des écoles publiques se font via les enseignants directement et sans forcément passer par la direction (ce qui pose question aux enseignants).

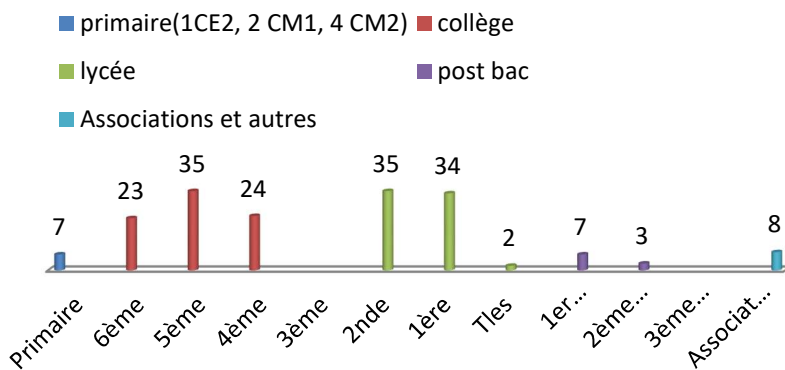


Répartition des élèves et participants en fonction de la provenance sur l'activité 2018 :

Parcours judaïsme au sein de la synagogue : 3532 personnes + 200 enseignants



Découverte du judaïsme par la visite de la synagogue ; nbre de classes ou de structures concernées : 177





B. Formations et interventions sur le monde juif et la déconstruction des préjugés

Plus de 800 personnes ont été touchées par les nombreuses interventions dans les collèges, lycées et écoles supérieures, ainsi qu'aux Bernardins, IPER, colloque Hemenéo, Limoud...

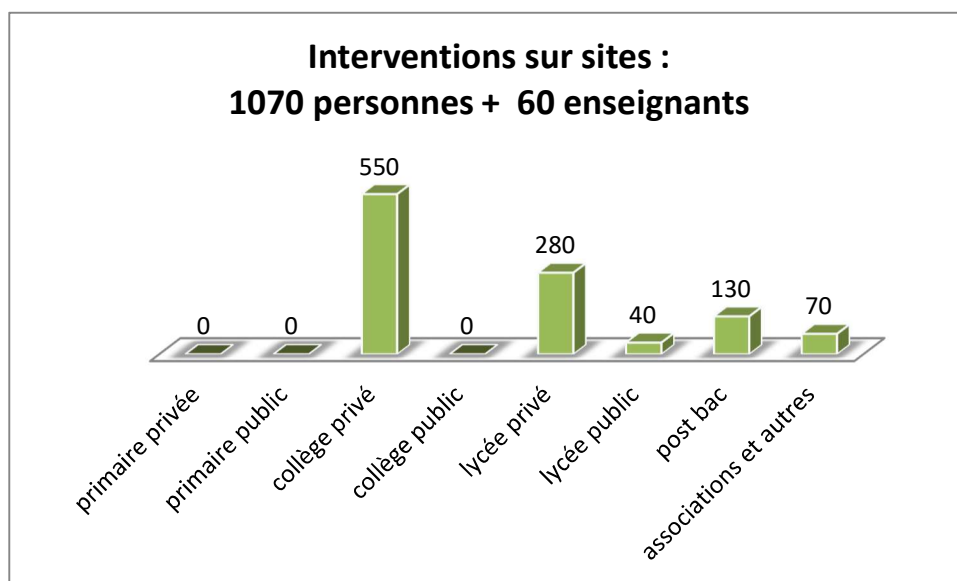
Les établissements aiment organiser soit des interventions dans le cadre d'un dialogue à deux ou trois voix, soit des interventions spécifiques sur le judaïsme dans son ensemble (dimension historique/culturelle/religieuse/philosophique/sociologique).

Ainsi, en janvier Michaël Barer est intervenu sur :

- **Regards croisés : choix éthiques et approches religieuses dans l'entreprise**, effectué avec des étudiants de 3e année de "Made in" Lyon
- **La dimension religieuse de la culture**, effectué avec les classes de 1ère d'Assomption Bellevue.

En mars, intervention :

- au Centre chrétien universitaire de Lyon : **Présentation du judaïsme**
- à l'école Made in Lyon, dans le "Parcours éthique et management" des étudiants de 3e année **"Regards croisés : choix éthiques et approches religieuses dans l'entreprise"**
- au lycée Saint-Louis Saint-Bruno le 19 mars lors d'une **table-ronde à 3 voix** avec des questions posées par des élèves de 1^{ère}



Ruth Ouazana s'est rendue sur Paris à plusieurs reprises pour les Racines de demain :

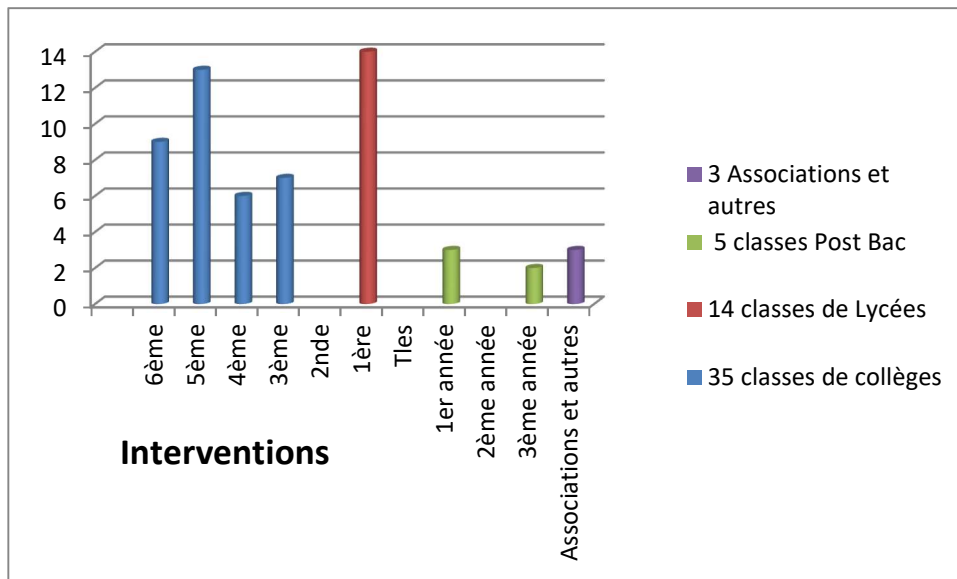
- elle a fait deux interventions au Collège des Bernardins, dans le cadre de l'approche pastorale entre juifs et chrétiens :

=> les **mouvements de jeunesse juifs, rôle et implication dans l'histoire récente du peuple juif.**

=> la question du **rapport à Israël pour les juifs dans le contexte français actuel.**

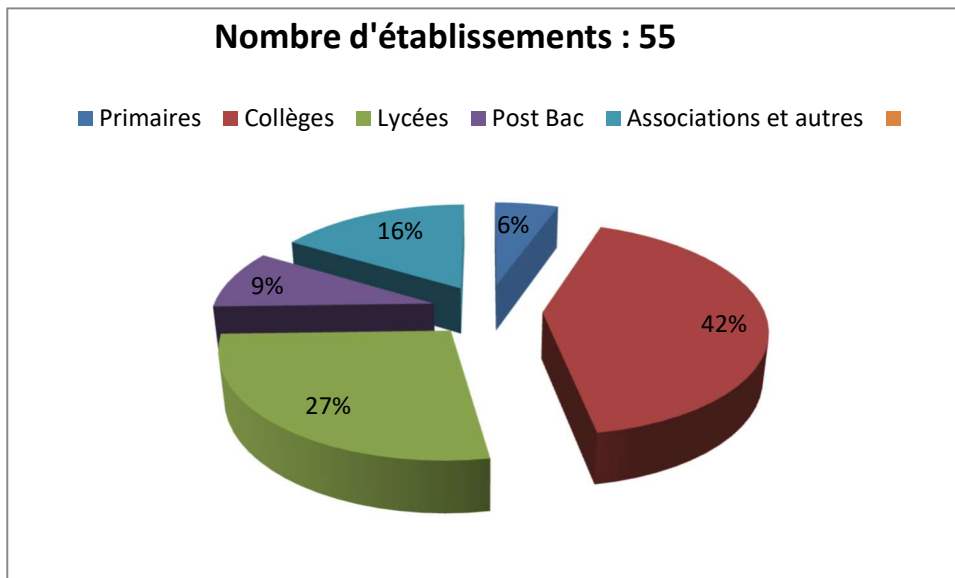
- Présence au colloque portant sur **le fait religieux en entreprise** organisé par l'IST et soutenu par plusieurs instances représentatives des religions.

- Présence à la session de formation "Kesharim" des délégués diocésains, dans le cadre du département "Relations avec le judaïsme" de la Conférence des évêques de France. La formation portait sur **Jerusalem.**



Le 7 avril, Ruth et Michaël interviennent à Paris lors d'un colloque organisé par Hermeneo, sous la direction de Mohamed Khenissi.

- Participation à **Paray le Monial** du 18 au 22 juillet 2018 (Bourgogne) : parcours « découverte du judaïsme » pendant la session des 25-35. Nissim Sultan sera le rabbin invité. 600 participants effectuent le parcours. Invités par Monseigneur Rivière. Danielle Guerrier, administratrice, est une des organisatrices et Ruth Ouazana une des animatrices du Chabbat. Parcours judaïsme 400, sur 3000 participants en tout, ouvert aux 25-35. Parcours avec le plus de monde, limité par la contenance de la salle. Excellents retours. Groupe « jeunes juifs et chrétiens en dialogue » sur fb, se retrouvent tous les deux mois, juifs et chrétiens. Souhaitent sessions régionales entre les deux ans de Paray, lors du week-end de l'ascension cette année à Grenoble.



Projet : Formations sur la déconstruction des préjugés liés à l'antisémitisme

La Communauté juive de Bordeaux a fait appel à nos services pour former leurs jeunes (étudiants et lycéens) à intervenir dans les écoles et collèges afin de lutter contre le racisme et l'antisémitisme. Après avoir travaillé sur le projet et leur avoir envoyé un dossier complet avec budget, ils ont finalement préféré reporter notre partenariat pour manque de fonds.

La formation devait porter sur :

- apprendre et s'informer sur les techniques de déconstructions des préjugés
- découvrir et approfondir les connaissances liées au judaïsme, à l'identité juive et à Israël
- connaître l'histoire du judaïsme en France, en Europe et dans le Monde
- acquérir une connaissance générale sur l'histoire des religions monothéistes
- partager et échanger sur le dialogue citoyen et la lutte efficace contre l'antisémitisme et le racisme
- se former à la prise de parole en public et savoir exposer des idées claires
- développer des critères quantitatifs et qualitatifs sur les actions de terrains menées.

Les racines



de demain

C. Colonie de vacances –

Chorachim



L'association « les racines de demain » propose

**Du 8 au 20 juillet 2018
pour les jeunes de 6 à 15 ans**

UN PROJET PÉDAGOGIQUE CENTRÉ SUR DES VALEURS ÉDUCATIVES FORTES dans une maison familiale avec un grand parc arboré dans les Monts du Lyonnais

Activités ludiques de créations manuelles	colonie de vacances chorachim	Découverte de la nature, randonnées
Chants et danses		Jeux et sports
Temps d'échanges et de partage		Veillées et soirées à thèmes
Séjour agréé Jeunesse et Sports		Repas cashier Beth Din
Encadrement compétent et qualifié	une ambiance unique !	Prix du séjour : 799 € tout compris départ Lyon

Renseignements et inscriptions : Michaël Barer T : +33 068 50 72 84 64
M : lesracinesdedemain@gmail.com

Une colonie de vacances s'est déroulée dans les Monts du Lyonnais du 8 au 20 juillet 2018, avec des jeunes enthousiastes pour continuer à apprendre et grandir en s'amusant et découvrant le monde autour d'eux chaque année !

Michaël Barer, ancien du DEJJ et directeur de centres depuis une quinzaine d'années, a géré la colonie, avec Ruth Ouazana, ancienne chef de camp aux EEIF comme directrice adjointe. Une équipe de 5 animateurs s'est (très !) bien occupée des 26 colons de 6 à 16 ans.

3 groupes homogènes et mixtes ont été constitués, les 6-8 ans, les 9-11 ans et les 12-16 ans.

Alain Silberstein a aidé à la conception de la colonie ainsi qu'aux logos et flyers de présentation. Raphaël Ouazana a également utilement aidé sur les flyers. Qu'ils en soient tous deux remerciés.

D. Divers

- Nous avons rencontré le référent Laïcité/citoyenneté/prévention de la radicalisation au sein de la Police Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) de la région. Il est très intéressé par notre action et souhaite travailler avec nous à moyenne échéance.

- Comité de soutien : Patrick Desbois, Rivon Krygier et Moshe Lewin nous ont donné un accord de principe à faire partie du comité de soutien.

E. Média

Voici les liens et documents joints des différentes interviews et reportages qui ont été faits ces derniers mois sur l'activité de Comprendre le judaïsme et sur Les racines de demain :

- Film sur Michaël Barer et Comprendre le Judaïsme (Youtube) :

Des jeunes du master en Sciences des religions sont venus interviewer Michaël sur son activité et en ont sorti un excellent film de 5 mn :

<https://www.youtube.com/watch?v=wrx7-t52z70>

Les racines



de demain

- Nous avons enregistré en janvier

Cacherout à RCF (Radio chrétienne de France). Elles ont été diffusées les mercredi 31 janvier et le mercredi 7 février à 16h.

Elles sont diffusées dans le cadre de l'émission "Comprendre le judaïsme" d'Elise Chardonnet.

<https://rcf.fr/spiritualite/manger-casher-inviter-dieu-son-repas>

<https://rcf.fr/spiritualite/pourquoi-manger-casher>

deux émissions portant sur la

- Un article sur Comprendre le Judaïsme (Laïcités) dans le numéro de janvier.

- Actualité juive – 26 juillet 2018 - interview croisée sur les Racines de demain

- Israel Actualités – 9 mai 2018 – interview croisée sur les Racines de demain

- Tribune de Lyon – 22 mars 2018 – article sur les juifs de Villeurbanne, intervention de Michaël Barer

- Laïcités - octobre 2017 – sur les visites de synagogue

- Le Monde – 27 avril 2018 – article sur l'antisémitisme, intervention de Michaël Barer

- Famille chrétienne – 4 août 2018 – organisation de Danielle Guerrier et participation de Ruth Ouazana à Paray-le-Monial, article sur l'événement

En bref donc, une première année de découverte et de passion mise à la portée de ceux qui en font la demande, et ils sont nombreux !

Parce que c'est ensemble que nous construisons les Racines de Demain 😊



ANNEXES

- Visite de la grande synagogue de Lyon (présentation générale)
- Exemple de questions sur des interventions à 3 voix
- Liste chronologique des visites et interventions (fichier joint)
- Commentaires des participants
- Book « les Racines de demain »

Visite de la grande synagogue de Lyon

Présentation générale des visites de synagogue que nous proposons à l'ensemble de nos partenaires.

Action menée : Découverte du judaïsme à travers la visite de la grande synagogue de Lyon et interventions complémentaires en partenariat avec le Rabbin de la Grande Synagogue de Lyon

Située en plein centre ville de Lyon, la Grande Synagogue de Lyon accueille la communauté juive depuis plus de 150 ans. Visiter ce lieu, chargé de symboles, est une bonne façon de mieux comprendre le judaïsme, son histoire, ses fêtes, ses coutumes et son implication dans la vie française.

La visite permet au public de se familiariser avec le judaïsme dans son ensemble. Une visite dure entre 1h30 et 2h. Les thématiques ci-dessous sont, dans la mesure du possible, abordées dans chaque intervention et en prenant en compte l'intérêt du public pour certaines d'entre elles.

- **Le lieu, la Synagogue :**

- Le plan, l'orientation, l'architecture ? l'histoire
- Qu'y fait-on ? (déroulement d'une cérémonie etc...)
- Quels signes y trouve-t-on ? (Ménorah, étoile de David, rouleaux de la Torah)
- Les symboles portés : la kippa, le talith(châle de prière), les tefilines (phylactères)



- **L'histoire des juifs à travers le monde**

- Du Moyen-Age à nos jours
- Sur différents continents
- le lien avec les préjugés et stéréotypes véhiculés
- histoire des juifs en France



- **La vie juive et les fêtes**

- La circoncision
- La majorité religieuse (Bar et Bat Mitsvah)
- Le Shabbat
- Tour d'horizon des fêtes et de leurs liens avec l'histoire juive.



Les racines



de demain

- Retour sur l'Histoire contemporaine :

- La Création
- Les grands personnages (Abraham, Jacob, Joseph, Moïse, David, ...)
- L'exode après l'Égypte le don de la Thora
- Le Temple et son histoire
- La diaspora et son histoire

biblique et



Exemple de questions sur des interventions à 3 voix

Rencontre interreligieuse lundi 19 mars 2018 – Lycée Saint Louis-Saint Bruno

Animateurs, animatrices :

13h45 – 15h Carla Bibollet 1^{ère} L et Sabrina Benamour 1^{ère} ESCham

15h15- 16h30 Thibault Peres et Tom François 1^{ère} STMG

Intervenants :

Ruth Ouazana (judaïsme)

Père Laurent Julien de Pommerol et Mme Christiane Jourdy (catholicisme)

M Hacène Taïbi (islam)

Voici l'ensemble des questions que l'on aimerait aborder avec vous :

- Comment vous nommez Dieu ?
- Qui est Dieu pour vous ?
- Quel était l'entourage de Moïse ? de Jésus ? et Mahomet ?

- Pour vous qu'est-ce que vous apporte votre religion ? qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre religion ?
- Croyez-vous à une vie après la mort ?
- Est-ce qu'il existe des passages dans vos livres sacrés de textes évoquant des expériences de « sortie du corps »

- Est-ce que l'on est croyant par conviction ou par obligation (famille)
- Comment on fait pour se convertir à une religion ?
- De quelle manière vous abordez les autres religions que la votre dans vos formations et auprès de vos fidèles.

- On parle souvent des religions comme facteur de division, de guerre, comment peuvent-elles être un facteur de paix ?
- Est-ce que vous avez déjà subi de la discrimination de la persécution à cause de votre religion ?

- Peut-on rire de tout par rapport à la religion, quelles sont les limites pour vous ?
- Est-ce que le mariage avec une personne d'une autre religion est possible ?
- Est-ce que votre religion tolère l'homosexualité et les homosexuels peuvent-ils se marier ?



Témoignages issus du site internet « comprendrelejudaisme.com »

Le **17/05/2017 à 15:20**, **Corinne Roussel Thomas** a dit :

Bonjour _ assistante d'éducation j'ai accompagné des élèves ce matin ... les diverses passerelles que vous lancez entre les différentes cultures religieuses sont à traverser avec allégresse ... la mise en historicité ... cette petite lueur qui est devenue plusieurs pour nous éclairer par ce chandelier à huit branches, c'est ce que je retiens du judaïsme ... merci avec humilité d'un accueil si généreux en votre synagogue lyonnaise !!!

Le **15/11/2017 à 13:50**, **Alain** a dit :

Quelle sympathique matinée nous avons passé dans cette belle Synagogue.
Merci Michael pour ces explications claires et riches.
L'ensemble du groupe a été conquis.
Mais que de choses encore à découvrir et à apprendre.
Nous reviendrons pour aborder plus dans le détail d'autres chapitres.
Merci encore pour ce fort temps de partage.

Le **25/03/2017 à 21:55**, **Valentin** a dit :

Visite du 21/04 très intéressante, on y apprend beaucoup de choses sur l'histoire de cette religion. On ressort de cette visite avec pleins d'éléments pour comprendre les pratiques du judaïsme. Cela permet d'avoir une ouverture d'esprit et de comprendre l'autre... un très bon aperçu de cette religion.

Le **15/03/2017 à 17:23**, **Naomi MAITRE** a dit :

Bonjour ! Je suis une des élèves du mardi 14 Avril. j'ai beaucoup aimé la présentation que vous nous avez faite. Elle était très intéressante. La synagogue est magnifique, c'est un lieu chaleureux ! Vous nous avez très bien expliqué les origines et les pratiques du judaïsme. Merci et continuez ainsi

Le **17/02/2017 à 13:08**, **Ombeline** a dit :

Extraordinaire visite guidée, commentée, très interactive, aussi intéressante pour nos 4èmes que pour nous adultes accompagnants.

Le **13/10/2016 à 21:31**, **Anne FAVRE - Association Volksbund (Allemagne)** a dit :

Merci pour votre visite de la synagogue de Lyon – les adolescents français et allemands de notre échange ont beaucoup apprécié votre intervention, les informations détaillées que vous avez fournies tout comme votre ouverture quant à toutes leurs questions!

Le **28/04/2014 à 10:39**, **Emma** a dit :

Je suis venue visiter la synagogue Jeudi 24, l'après-midi, avec mon lycée, et je dois dire qu'on a vraiment été surpris d'assister à une présentation aussi vivante et aussi instructive, qui a d'ailleurs permis de détruire bon nombre de clichés concernant le judaïsme ! Ravie de vous avoir rencontrée.



Book « Racines de demain »

On a parlé de nous dans les média !

- Actualité juive – 26 juillet 2018 - interview croisée sur les Racines de demain
- Israel Actualités – 9 mai 2018 – interview croisée sur les Racines de demain
- Tribune de Lyon – 22 mars 2018 – article sur les juifs de Villeurbanne, intervention de Michaël
- Laïcités - octobre 2017 – activité de Michaël sur Comprendre le judaïsme
- Le Monde – 27 avril 2018 – article sur l’antisémitisme, intervention de Michaël
- Film Youtube réalisé par des étudiants de l’ISERL sur Michaël Barer dans le cadre de leur projet de maîtrise « Sciences des religions et sociétés » - Lyon, décembre 2017 :
<https://www.youtube.com/watch?v=wrx7-t52z70>
- Interviews effectuées sur RCF (radio chrétienne de France) à propos de la cacherout, janvier 2018
<https://rcf.fr/spiritualite/pourquoi-manger-casher>



ACTUALITE COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉ JUIVE - N° 1489 - JEUDI 26 JUILLET 2018

31

RUTH OUAZANA & MICHAËL BARER

« LES RACINES DE DEMAIN »

« La lutte contre les préjugés est un travail de longue haleine »



Portrait : Vous avez fondé « Les racines de demain » à l'automne 2017. Quels sont les objectifs de cette association ?

Ruth Ouazana : « Les racines de demain » a pour objectif de déconstruire les préjugés, notamment antisémites, en milieu scolaire, de former au dialogue interculturel et de proposer des voyages pour favoriser le dialogue citoyen et la meilleure connaissance des identités. Elle s'inscrit dans le prolongement du projet « Comprendre le judaïsme » lancé il y a huit ans par Michaël dans la région

Rencontre avec Ruth Ouazana, fondatrice de Limoud-France, et Michaël Barer, ancien cadre du DEJJ et formateur qui, dans leur association « Les racines de demain », promeuvent le dialogue interculturel et luttent contre les préjugés en milieu scolaire.

lyonnaise qui consiste en des visites de synagogues et des interventions dans les écoles sur la connaissance des religions, en particulier du judaïsme et du fait religieux. Nous travaillons principalement sur la région Rhône-Alpes mais nous avons vocation à nous élargir partout en France.

Portrait : Comment se passe une intervention en milieu scolaire, et quels clichés entendez-vous le plus souvent ?

R.O. : Nous commençons par une invitation à la synagogue. En quelques heures, nous balayons tout ce qui concerne les symboles et l'histoire juive et opérons ensuite un travail de suivi dans les écoles sur un thème donné, parfois dans des discussions à trois voix avec d'autres religions. Ce qu'on entend le plus dans les classes sont les clichés sur les juifs et l'argent. C'est un véritable travail de défrichage. On démonte ce cliché en reprenant de façon globale et apaisée l'histoire des Juifs depuis le Moyen-Age en rappelant les métiers qui leur étaient interdits d'exercer. On y va sans tabou, et ça marche.

Portrait : Vous arrive-t-il de rencontrer des réticences, à la synagogue ou dans les écoles ?

Michaël Barer : Bien sûr, c'est un travail de longue haleine. Quand des jeunes refusent de se coiffer d'une kippa à la synagogue, on leur explique mais on n'insiste pas. On préfère qu'ils nous écoutent et ils écoutent ; des dignes sautent. On s'efforce d'avoir toujours une attitude empathique parce qu'on sait que ce qu'on leur dit vient s'ajouter à tout ce qu'ils ont déjà entendu et lu dans leur environnement et leurs familles. C'est en ouvrant les portes et pas en les fermant qu'on retient leur attention.

Portrait : Les théories du complot sont-elles aussi vives ?

M.B. : C'est une problématique réelle. Nous insistons alors sur les différences entre les savoirs et les croyances. En matière de fait religieux, les enfants ont soit de bonnes connaissances, soit des



connaissances partielles ou tronquées. Notre travail consiste à transmettre de façon raisonnée des référentiels qui s'inscrivent à la fois dans l'histoire et la citoyenneté. Nous nous inspirons en cela du rapport Debré sur l'enseignement du fait religieux qui fait référence. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR YAËL SCEMAMA

📞 Renseignements : 06.60.85.07.13.
lesracinesdedemain@gmail.com

Découverte

FRANCE

ISRAËL Actualités

Edition du 9 Mai 2018 au 15 Mai 2018 23

Antisémitisme Lutter sur le terrain

Alors qu'un manifeste rédigé par Philippe Val et co-signé par près de 300 personnalités suscitent autant d'adhésion que de polémique, des dignitaires musulmans répondent et disent vouloir refuser que l'islam devienne un motif de haine ou de crime envers les juifs. Aussi controversés l'un que l'autre, les deux textes se répondent, les signataires eux, assument. Certes, et après ? Si les deux manifestes ont leur importance, l'un parce qu'il dit la prise de conscience d'une partie de la classe politique et de la société civile de l'explosion des crimes et violences antisémites et de son origine, ce fameux antisémitisme islamiste, l'autre parce qu'il

dit la prise de conscience des dignitaires de l'islam de cette tache sur leur foi, il n'est pas évident que leurs effets, positifs ou négatifs soient visibles sur le terrain prochainement. Les actions concrètes, menées par des acteurs de proximité, elles, le sont.

La réponse apportée à l'antisémitisme par Michaël Barer et Ruth Ouazana, grâce à leurs initiatives communes, portent déjà leurs fruits à Lyon. Pour Israël Actualités, ils dressent un état des lieux et esquissent, en duo, autant d'espoir que de solutions... Entretien croisés.

Michaël Barer : « Je ne fuirai pas, la France est mon pays »

initiative a changé, à Lyon et dans ses environs, où il œuvre en priorité...

THE FAMOUS Papyyouda
LE KIFF... EST À DEUX PAS D'ICI.
3^{ème} à droite
LIVRAISON À DOMICILE
01.42.08.23.32
1BIS, RUE GOUBET
75019 PARIS
WWW.PAPYYOUDA.FR
POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Ruth Ouazana « Etre acteur du changement, avec Les Racines de Demain »

Ruth Ouazana « Etre acteur du changement, avec Les Racines de Demain »

Créée en octobre 2017, l'association Les Racines de Demain, présidée par Ruth Ouazana, prend le relais de l'initiative

que vous menez ?

Les retours sont excellents. La société française souffre d'une vision laïcarde du fait religieux. La religion n'a pas à entrer dans les écoles ou dans le domaine public nous dit-on. Certes. Mais respecter

Michaël Barer : « Je ne fuirai pas, la France est mon pays »



Lyonnais de naissance, cet ancien éducateur a vu son engagement naître en 2010, lorsque sont nés, dans son foyer, des triplés. « Je voulais m'occuper de mes enfants, mais la notion de transmission s'est révélée fondamentale : qu'allais-je leur apprendre, leur léguer ? »

Fils d'ashkénaze, il se refuse alors à transmettre à sa petite tribu l'idée qu'un juif n'est pas vraiment chez lui en France, parce que l'antisémitisme, loin de s'éteindre avec la shoah, connaît des retours de flammes violents. Alors il décide d'agir et, fait insolite, c'est la voie entrepreneuriale qu'il choisit pour œuvrer : il crée alors « Comprendre le judaïsme », petite société de consulting créant et vendant des interventions, des formations et des prestations liées à la déconstruction des préjugés sur le judaïsme et les juifs. Pour Israël Actualités, il décrit son parcours, son expérience, et ce que cette

initiative a changée, à Lyon et dans ses environs, où il œuvre en priorité...

Vous avez abordé l'antisémitisme à travers une démarche entrepreneuriale. Une initiative insolite, mais intéressante. Pourquoi ?

Parce que j'ai passé des mois, voire des années, à entendre résonner dans mes oreilles, la phrase que me disait régulièrement ma grand-mère : « Et tu fais quoi concrètement ? » J'ai étudié le terrain, passé de longs moments à faire une étude du marché. Et je me suis rendu compte qu'il y a un marché, notamment parce qu'il y a des besoins. Je travaille avec l'enseignement catholique, et je propose des interventions permettant d'expliquer ce qu'est le judaïsme, qui sont les juifs.

Vous œuvrez sur le terrain, depuis 8 ans maintenant. Quels sont les effets constatés de ce que vous avez mis en place ?

Certains enfants me reconnaissent, lorsque j'interviens dans leurs lycées ils se rappellent m'avoir vu au collège. On ne peut pas comprendre ni aimer ce que l'on ne connaît pas. Alors j'explique qui sont les juifs, quels sont leurs rites, leurs origines, leurs histoires, d'où viennent les clichés sur les juifs et l'argent, les protocoles des Sages de Sion, et bien d'autres. Avec une mise en perspective historique, on déconstruit bon nombre de préjugés et de clichés concrètement.

Qu'en est-il du conflit israélo-palestinien, qui sert souvent de paravent ou d'excuse à la haine ?

Il n'y a qu'une seule solution : en parler. Montrer qu'avec une présentation partielle des faits la même personne peut devenir pro-palestinienne ou pro-israélienne en une heure. Expliquer aussi qu'aucune cause, fut-elle juste, ne peut être la raison d'une haine qui pousse au crime.



Ruth Ouazana « Etre acteur du changement, avec Les Racines de Demain »

Ruth Ouazana « Etre acteur du changement, avec Les Racines de Demain »

Créée en octobre 2017, l'association Les Racines de Demain, présidée par Ruth Ouazana, prend le relais de l'initiative mise en place par Michaël Barer avec Comprendre le judaïsme. Sur le fond comme sur la forme, œuvrer sous la bannière d'une association avait du sens et permettait d'étendre plus loin le champ d'action et les projets menés sur le terrain.

La localisation géographique également, puisque l'association compte former des intervenants prêts à agir dans toute la France et même à l'internationale. Invitée, dans le cadre de Limoud Marseille, à présenter son association et son action, Ruth Ouazana, qui a longtemps travaillé pour ouvrir les horizons de la communauté juive et créer des ponts entre les différents cultes, nous explique le sens et le cadre de sa mission.

Les Racines de demain œuvre depuis 6 mois maintenant pour déconstruire les préjugés en matière de judaïsme et de peuple juif. Quelles sont les différences avec le travail mené par l'entreprise comprendre le judaïsme ?

Sur la forme, il s'agissait d'aller plus loin : pratiquement, pour répondre à des appels d'offres de collectivités territoriales, intervenir dans des établissements publics, auprès de détenus ou de publics différents, il fallait pouvoir se prévaloir de la forme associative. Cela nous permettra aussi de mener des actions de terrain à titre bénévole et d'ouvrir nos actions à tout le territoire, par le biais de formations à destination d'autres intervenants potentiels. Comprendre le judaïsme a fait un formidable travail à Lyon et sa région, puisque c'est là que Michaël Barer, Lyonnais, a créé et développé son activité. Avec l'association, nous pouvons aller plus loin. Cela a aussi du sens de travailler pour le bien collectif sous la bannière associative.

Quel est le retour d'expérience du terrain ? Comment voyez-vous l'effet du travail

que vous menez ?

Les retours sont excellents. La société française souffre d'une vision laïcarde du fait religieux. La religion n'a pas à entrer dans les écoles ou dans le domaine public nous dit-on. Certes. Mais respecter les convictions de chacun et faire en sorte qu'elles restent du ressort privé n'empêche pas de connaître les us et coutumes et les croyances de chacun. On a confondu laïcité et ignorance du fait religieux. Une dérive qui nous mène dans l'impasse que nous connaissons actuellement. C'est par ignorance, dans les poches de méconnaissance de soi et de l'autre que grandissent la méfiance et la haine. Nous avons, par exemple, été confronté récemment à de jeunes musulmanes qui répondaient que le libre arbitre n'existait pas dans l'islam. L'intervenant, Michaël en l'occurrence, les a détrompées, sous le regard désapprouvateur de l'enseignant qui a expliqué qu'il valait mieux s'en tenir au judaïsme car ces jeunes avaient du mal à accepter la remise en cause de leurs propres clichés et croyances sur leur foi. Finalement, l'enseignant est revenu sur sa position, disant que les jeunes avaient beaucoup apprécié d'avoir une source d'information neutre, autre que leurs parents à ce sujet et souhaitaient revoir Michaël. Il a accepté et proposé qu'un imam se joigne à lui, pour leur offrir un regard plus complet sur leur culture et leur religion.

Au-delà de la déconstruction des préjugés sur le judaïsme, vous souhaitez, semble-t-il, créer des ponts avec les autres religions ?

Tout à fait. Les 7 membres de notre conseil d'administration sont de toutes les religions. Nous travaillons avec les mosquées, les églises pour trouver, au sein de chaque culte, des relais. Nous souhaitons aussi que des gens, issus d'autres communautés puissent se former et proposer à leur tour des interventions dans d'autres cercles que ceux que nous touchons.

Retrouvez Les Racines de demain sur Facebook pour suivre l'actualité de l'association et connaître ses projets



IN SITU

●○● UNE INITIATIVE

Visiter une synagogue pour comprendre le judaïsme

Depuis 2010, Michaël Barer fait visiter la Grande synagogue de Lyon à des collégiens, lycéens et étudiants.

« *N'hésitez pas à poser des questions, je n'ai aucun tabou* », indique d'emblée Michaël Barer, sa kippa sur la tête, avant d'entrer dans la Grande synagogue de Lyon avec un groupe d'une vingtaine de jeunes. Ce sont des étudiants d'une école de commerce. Leur établissement leur a proposé cette visite de lieu de culte. En attendant les élèves en retard, Michaël Barer demande aux étudiants s'ils sont déjà entrés dans une synagogue, s'ils ont déjà assisté à une fête juive ou à un repas de shabbat. Rares sont les mains qui se lèvent. Son ambition : « *leur faire découvrir ce qu'est le judaïsme et qui sont les juifs en partant d'un bâtiment et de ce qui se trouve à l'intérieur* ». Cela commence bien évidemment par ce qu'il a sur la tête : une kippa, dont il invite les étudiants à se couvrir en entrant dans la synagogue. « *Ne vous inquiétez pas, ça ne vous rend pas juif !* », indique-t-il avec humour. Le ton de la visite est donné.

À l'intérieur, Michaël Barer passe tout en revue : la galerie des femmes à l'étage (la synagogue est plutôt traditionnelle, elles prient séparées des hommes), les chandeliers à neuf branches (qui sont dédiés à la fête de Hanoukka*), les rouleaux de la Torah – toujours entièrement composés de matériaux naturels, ici, de peuplier et de bois –, le petit bâton en forme de main pour lire plus confortablement le texte sacré. Il montre la différence entre l'hébreu des rouleaux et celui des livres, plus facile à déchiffrer pour ceux qui ne maîtrisent pas encore complètement la langue. Michaël Barer enfle même son propre châle de prière, montre comment il noue ses *téfilines* (boîtes carrées qui contiennent des parchemins à fixer avec une lanière en cuir autour de la tête et d'un bras), et joue aux étudiants un peu de l'instrument traditionnel des fêtes juives, le *choffar*, composé d'une corne de bélier. « *Je comprends que les juifs aient pu faire un peu peur lorsqu'ils portaient cet accoutrement au Moyen Âge* », plaisante-t-il en retirant ses *téfilines*. Il a déjà abordé l'histoire : les métiers que les juifs n'avaient pas le droit d'exercer, la rouelle jaune qui sera reprise par les nazis, l'obtention de la citoyenneté en France (en 1830) après l'égalité en droits en 1791, les vagues d'immigration. Il sonde les élèves : « *Combien il y a de juifs en France aujourd'hui ? En pourcentage de la population* ». Une majorité pense qu'entre 10 et 20% de la population française est de confession juive. Chuchotements interloqués quand Michaël Barer leur donne le véritable chiffre : moins de 1%.

« L'entre-connaissance » pour aller plus loin dans le vivre-ensemble

Au fil de ses explications, Michaël Barer précise qu'il existe d'autres traditions ou habitudes : « *Il y a quasiment autant de façons de faire que de juifs* ». Il explique notamment la différence entre les juifs ashkénazes d'Europe de l'Est et les sépharades d'Afrique du Nord. Il évoque parfois des souvenirs personnels puisqu'il fréquente cette synagogue depuis qu'il est tout petit : il y a fait sa bar-mitsva (rite initiatique pour marquer la « majorité religieuse », à 12 ans chez les filles, 13 pour les garçons) et s'y est marié. Les étudiants sont curieux de découvrir une niche, dissimulée derrière un rideau : elle contient des rouleaux de la Torah protégés par des tissus en velours. Contrairement à ceux que Michaël Barer a sortis spécialement pour la visite car ils doivent être restaurés, on ne peut pas les toucher. Les étudiants écoutent avec attention. Ils repartent enchantés, sans avoir vu passer les deux heures de visite.

Michaël Barer est titulaire de plusieurs diplômes d'animation : « *Je viens de l'éducation informelle* », souligne-t-il. Il est à l'initiative de ces visites qui lui permettent de partager et transmettre ses connaissances sur le judaïsme pour s'approcher de son idéal du vivre-ensemble républicain, dont il aimerait qu'il comporte la curiosité de découvrir la culture – même religieuse – des autres. Il a noué de bonnes relations avec un certain nombre d'établissements scolaires – privés pour la plupart – et intervient régulièrement pour eux. On a déjà fait appel à ses services lors de moments de tensions entre Israël et les Territoires palestiniens, il a également modifié le cours d'une visite pour discuter avec des élèves imprégnés de thèses complottistes début 2015. En plus de son activité avec le public scolaire, Michaël Barer donne des conférences et organise des voyages culturels en Israël. Il souhaite étendre ses actions en faveur d'une meilleure compréhension du judaïsme en se consacrant à l'association Les racines de demain, créée en septembre 2017. La demande ne manque pas : depuis 2011 il est déjà intervenu auprès de 15 000 élèves. Dans quelques jours, il recevra deux groupes de 60 collégiens pour une nouvelle visite guidée de la synagogue.

[Site de Comprendre le judaïsme](#)

Antisémitisme: les préjugés ont la p

Associations et éducateurs dans l'action interculturelle agissent auprès des

Signé par de nombreuses personnalités politiques, intellectuelles et culturelles, un manifeste publié, dimanche 22 avril, dans *Le Parisien*, dénonçait la propagation d'un «nouvel antisémitisme», celui qui animerait une partie des musulmans vivant en France, sur une base au moins en partie théologique. Sur le terrain, des acteurs, souvent associatifs, sont engagés dans l'action interculturelle, socio-éducative et de formation.

Au jour le jour, à l'échelle locale, auprès de jeunes ou de moins jeunes, ils s'efforcent de déconstruire les préjugés, de mettre en relation des mondes qui s'ignorent, d'ouvrir les horizons culturels et religieux de jeunes parfois agrippés à des identités bricolées comme à des carapaces. Plus tournés vers l'action concrète que vers le combat idéologique, comment perçoivent-ils l'antisémitisme d'aujourd'hui? Comment préconisent-ils de le combattre?

D'abord, une constatation presque unanime: à différents degrés, les préjugés antisémites sont très présents. «*Il existe un antisémitisme plus ou moins conscient, plus ou moins ordinaire, extrêmement répandu dans la société française. Même chez des personnes qui viennent chez nous dans le but d'apprendre à déconstruire les stéréotypes*», affirme d'emblée Samuel Grzybowski, fondateur de l'association interconvictionnelle Coexist, qui réunit des jeunes de toutes confessions et des agnostiques, et qui intervient notamment auprès des lycéens pour combattre les clichés racistes et antisémites.

Le premier de ces préjugés, celui qui imprègne tant d'esprits, pas nécessairement malintentionnés, c'est incontestablement l'immémorial «les juifs sont riches». «*C'est le plus difficile à déconstruire*», constate Samuel Grzybowski. «*Pour beaucoup de jeunes, cela va de soi, estime Françoise Dumont, qui supervise les actions auprès d'élèves pour la Ligue des droits de l'homme (LDH). Les juifs sont riches; ils se serrent les coudes.*» «*On retrouve l'antisémitisme moyenâgeux lié à l'argent, au pouvoir*», abonde Michaël Barer, un Lyonnais qui estime avoir rencontré quelque 23 000 élèves en huit ans, principalement en Rhône-Alpes. Son association, Les Racines de demain, conduit des actions socio-éducatives ou cultu-

relles et propose des formations en faveur du dialogue et contre les stéréotypes. «*Ce type de préjugé, on le déconstruit en recourant à l'histoire*, dit-il. *On explique celle des juifs et de l'argent en Europe.*»

A Toulouse, Jean-François Mignard, qui intervient en milieu scolaire pour la LDH, mentionne lui aussi «*cette représentation malheureusement banale selon laquelle les juifs ont de l'argent*», alors même qu'il n'a pas perçu, pour sa part, «*un discours antisémitisme très fort et croissant*» par rapport à il y a vingt ans, lorsqu'il travaillait comme éducateur social dans des quartiers difficiles de l'agglomération toulousaine. «*On perçoit le registre de la frustration, le "deux poids, deux mesures, en France les communautés ne sont pas traitées de la même manière".*»

«Thèses complotistes»

Cet antisémitisme «*n'est pas la propriété des élèves musulmans*», relève Annie-Paule Derczansky, fondatrice de l'association Bâtisseuses de paix, qui agit dans des collèges et lycées des 19^e et 20^e arrondissements de Paris. Une de ses filles, prise à partie, sur un registre antisémite, l'a expérimenté à ses dépens dans un lycée parisien, juste après l'attentat de l'Hyper Cacher, en 2015. Pour autant, elle ne veut pas «*dédouaner*» l'origine arabo-musulmane des assassins des onze juifs tués parce que juifs depuis 2006. «*Mais cela a-t-il à voir avec l'islam?*», interroge-t-elle en rappelant la vie dissolue, au regard de la morale musulmane, de plusieurs d'entre eux.

«*J'assume le fait qu'on parle d'un nouvel antisémitisme*», souligne Frédéric Potier, le chef de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah), qui constate chaque jour la présence «*alarmante*» de l'antisémitisme sur les réseaux sociaux. «*Mais il est alimenté par les préjugés traditionnels. Les clichés sont communs. Je n'oppose pas les deux. Les Protocoles des sages de Sion [faux révélatés par la police tsariste pour accréditer l'idée d'un complot mondial des juifs] se retrouvent dans l'islamisme radical comme à l'extrême droite. Les matrices intellectuelles se rejoignent*», ajoute-t-il.

Comme l'histoire coloniale, le conflit israélo-palestinien, plus ou moins instrumentalisé, contribue à faire monter la tension. Tirant bien souvent toute leur connais-



Marche blanche après le meurtre de Mireille Knoll. A Paris, le 28

«Avec le conflit israélo-palestinien, l'aversion culturelle s'est transformée en haine idéologique»

OMÉRO MARONGIU-PERRIA
sociologue

sance de la question de quelques images glanées sur les réseaux sociaux, les jeunes en font une lecture orientée. «*Lorsqu'on parle de la Shoah aux élèves de 3^e, certains peuvent vous dire: "Ils sont en train de faire la même chose aux Palestiniens"*», raconte Michaël Barer. «*Avec le conflit israélo-palestinien, l'aversion culturelle s'est transformée en haine idéologique*», résume le sociologue Oméro Marongiu-Perria, spécialiste du monde musulman. La perméabilité des jeunes au complotisme ajoute au problème. «*Avec les lycéens, souvent en rébellion, les thèses complotistes et conspirationnistes marchent beaucoup, et elles*

son plus longues à déconstruire», reconnaît Michaël Barer. Pour ces acteurs de terrain, qui pourtant n'ont pas toujours les mêmes façons de faire, ni l'anathème ni les leçons de morale ne sont efficaces contre les préjugés. «*Pour les faire reculer, la seule chose qui marche véritablement, c'est la rencontre. Que chacun se donne à voir à l'autre. Car le problème réside dans la méconnaissance. Le nombre de jeunes qui rencontrent un juif pour la première fois en venant à Coexist est énorme*», affirme Samuel Grzybowski.

Dans les 19^e et 20^e arrondissements de Paris, les activités des Bâtisseuses de paix unissent systématiquement les élèves des collèges publics et d'écoles juives. «*Le but, c'est de réunir ceux qui ne se parlent plus*», souligne Annie-Paule Derczansky. A la rencontre doit se joindre la pédagogie. «*On peut faire beaucoup en deux heures, assure Michaël Barer. Au début, les préjugés ne sont que des a priori et des stéréotypes. Mais si on ne les casse pas rapidement, ils peuvent devenir plus tard de la haine.*» ■

CÉCILE CHAMBRAUD

L
R
L'
de
I
tair
din
sier
res
les
cès
tist
cor
de
pré
les
elle
Gr
Bo
qu
l'ar
qu
pre
Be